

Monsieur le sénateur-maire, Jean-Claude Gaudin, cher ami,  
Mesdames et messieurs les parlementaires,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Madame le premier président,  
Monsieur le procureur général,  
Messieurs les chefs de juridiction,  
Messieurs les Bâtonniers,

Monsieur l'adjoint au maire, cher Maître, José Allégrini,

C'est avec grand plaisir que je suis aujourd'hui auprès de vous dans cette belle ville de Marseille et de son maire, collègue et ami de longue date, à qui j'avais promis depuis longtemps de venir. Ma joie est accentuée par le fait de vous rendre visite dans ces circonstances, car dans quelques minutes je remettrai les insignes d'officier dans l'ordre national du mérite à votre premier adjoint Maître José ALLEGRIINI, et ainsi je saluerai les mérites de l'élu impliqué et de l'acteur reconnu du monde judiciaire.

J'évoquerai d'abord l'élu : Maître José ALLEGRIINI, votre énergie, votre enthousiasme dans l'action, rejoint celle du sénateur-maire pour « *partager la réussite de Marseille* ».

Votre engagement est fort, au service des valeurs républicaines et de votre ville, et vous avez un sens élevé de l'intérêt général. Le bien commun, l'implication, le travail sont des valeurs issues d'un héritage familial, c'est l'histoire de votre famille, le fruit de l'engagement de vos parents pour la République. Leurs valeurs sont aussi votre conviction la plus profonde.

Ces valeurs vous les déclinez dans vos fonctions d'élu, en charge des questions de sécurité, **qui sont au cœur de vos missions d'adjoint au maire depuis votre premier mandat auprès de Jean-Claude Gaudin en 2001** : je veux saluer votre action, car protéger nos concitoyens est une grande mission, aux facettes multiples.

Votre portefeuille municipal actuel en témoigne : protection civile, gestion des risques, plan communal de sauvegarde et bataillon des marins-pompiers couvrent toutes ces facettes auxquelles s'ajoutent encore les affaires militaires et vos fonctions de correspondant défense. Vous alliez de grandes qualités pour conduire l'ensemble de vos missions : sens du devoir, anticipation et prévention des risques, réactivité dans la mobilisation des hommes et des moyens.

Une preuve, s'il n'en fallait qu'une, nous a été apportée par **l'actualité toute récente**.

Pas plus tard que jeudi dernier, les marins-pompiers, sous votre direction José ALLEGRI, ont mis fin très rapidement et avec une grande efficacité à l'incendie du tribunal d'instance de Marseille. Grâce à leur intervention, le sinistre n'a causé que des dégâts matériels, importants certes, mais sans faire aucune victime.

Je viens d'aller visiter les locaux sinistrés et rencontrer les magistrats et personnels pour les assurer de ma solidarité dans cette épreuve.

Je veux saluer à cette occasion le bataillon des marins-pompiers de Marseille placé sous votre autorité. Il est une grande fierté nationale, sa réputation va bien au-delà de la cité phocéenne, on sait toute leur dextérité, leur travail courageux dans les situations les plus périlleuses. Les risques forestiers sont considérables dans les Bouches-du-Rhône ; ce bataillon d'élite sait les gérer, il sait les prévenir aussi. Ici encore vous trouverez toujours la justice à vos côtés dans la répression des incendies volontaires et la lutte contre la récidive dans ce domaine. Ce sont chaque année des hectares de garrigue incendiés et l'on compte de nombreuses victimes aussi.

Je sais que la justice et la ville de Marseille ont beaucoup à gagner à agir main dans la main sur ces questions, et dans bien des domaines. La force des événements est de nous inciter à la réflexion et à améliorer notre action. Je crois qu'il faut développer ces collaborations au sein de la Cité, pour prévenir les risques et empêcher que des événements dramatiques ne se reproduisent.

**Sachez que la sécurité est aussi ma préoccupation majeure pour tous les bâtiments de justice**. Vous me trouverez aux côtés de votre ville dans cette action. Ma conviction, et je sais que vous la partagez comme responsable de la sécurité civile, est que les justiciables comme tous les acteurs judiciaires, doivent bénéficier d'une justice moderne qui offre les meilleures garanties de sécurité, d'accessibilité aussi. **A cet égard, je vous annonce qu'une enveloppe de 150 000 € vient d'être**

**dégagée à ma demande auprès de la cour d'appel d'Aix Marseille pour gérer les conséquences immédiates du sinistre subi par le tribunal d'instance, permettre sa remise en état et gérer les archives stockées au TGI de Marseille.** Ces actions seront conduites dans des délais très rapides et je compte sur les chefs de cour et de juridiction pour mener à bien ces actions.

Comme vous le savez, le palais Monthyon bénéficie du vaste programme immobilier du ministère de la Justice. J'ai demandé à ce que le **schéma général de rénovation du bâtiment puisse être accéléré et je suis heureux de pouvoir annoncer que les travaux pourraient débuter dès novembre prochain.**

Fait important, le service rendu au justiciable ne connaîtra aucune rupture grâce à une opération en trois temps : déménagement des services au Muy, réalisation des travaux sur deux ans, puis réinvestissement du palais de justice.

Depuis plus de 10 ans, le ministère de la justice a œuvré pour rénover les bâtiments de justice de la ville de Marseille : plus de 11 millions d'euros ont été consacrés aux travaux. Le programme immobilier actuel nous permet d'aller plus loin, l'effort de modernisation est indispensable car les lieux de justice sont au cœur de la vie de la Cité.

**Qui mieux que vous, José ALLEGRI, peut le savoir ? Vous qui menez, parallèlement à vos fonctions d'élus locaux, depuis de nombreuses années, une brillante carrière d'avocat.**

C'est donc une **double vocation qui vous porte vers la « protection » de vos concitoyens**. Vous embrassez la profession d'avocat pénaliste dès vos plus jeunes années, un hasard direz-vous parce qu'à l'heure de passer le concours de commissaire de police, votre fiancée n'aurait pas actionné pas le réveil. Mais un hasard tout relatif, vous êtes tombé dès vos études de droit à Aix sous le charme du verbe et de l'argumentation juridiques. L'enseignement du droit n'était pas exempt de formalisme alors, mais il a forgé d'excellents esprits juridiques : les professeurs en toge, le protocole des cours magistraux... j'ai aussi bien connu cela. Vous réussissez le barreau avec succès et vous prêtez serment en 1974, votre premier acte comme avocat vous conduira, à bord d'une Ford jaune, jusqu'à Forcalquier où vous trouverez la bienveillance du juge d'instance, direz-vous. Vous vous forgez rapidement la notoriété que l'on vous connaît comme pénaliste. Un destin ? Une

tradition insulaire, selon vous, pour « nourrir » votre famille, et au sens propre du terme parfois lorsque l'on sait que Jean-Jé Colonna vous envoie quatre pigeons, au titre de vos honoraires. Légende ? Votre parcours est émaillé de ces événements et de rencontres pagnolesques.

L'avocature et la carrière politique ne pouvaient mieux porter votre sens l'engagement, votre sens de l'argument aussi. Vous excellez dans l'art oratoire : un héritage corse, que vous avez parfait à Marseille. Vous avez le verbe haut, une qualité rare et maniée avec quel talent ! Je me suis laissé dire, et chacun loue en vous cette qualité, que vous êtes un rhéteur né. Vous avez un sens aigu de la formule et de la répartie, ce qui dans les moments les plus critiques vous permet d'emporter la conviction, de fédérer les énergies et, surtout, de désamorcer les situations les plus délicates et les plus tendues aussi. Sur l'audition d'un de vos clients qui se prolonge, vous rétorquez que : oui, ce n'est pas « un monosyllabique » ; on lui demandait de s'expliquer, il s'est expliqué. Vous êtes de ces avocats qui peuvent retourner les salles d'assises, dont les plaidoiries ont une couleur, pour autant vous ne perdez pas de vue la qualité juridique de vos analyses. Ces qualités oratoires et cette passion de l'argumentation vous les avez transmises à votre fils Dominique, qui rejoindra très prochainement votre cabinet. Votre fils Jean-François, pilote de l'air, partage très certainement votre sens du défi.

Votre engagement comme avocat vous conduira à être élu Bâtonnier de Marseille en 1995, vous vous inscrivez dans la tradition des bâtonniers corses : vous mènerez une action exemplaire dans la modernisation du Barreau de la ville ; vous poursuivrez en présidant la Commission pénale de la Conférence des Bâtonniers.

Votre implication comme juriste dépasse nos frontières nationales ; vous croyez profondément aux vertus de la coopération internationale et de l'échange aussi : « la richesse intellectuelle est au bout du dialogue, au cœur des projets partagés ».

Chacun connaît ici votre sens du contact, vous racontez comment arrivé à la faculté d'Aix, alors que vous ne connaissiez personne, on vous indique le '*Longchamp*' fréquenté par des corses : à midi vous aviez 50 copains et, quelques discussions

plus tard, où loger, l'histoire n'en dit pas plus. Mais on me dit que vous êtes un excellent interprète de chants corses.

La solidarité corse sans doute aura conduit à tisser ces liens, mais votre capacité à nouer des amitiés personnelles et professionnelles va bien plus loin, au-delà de nos frontières hexagonales aussi.

Vous êtes profondément attaché à l'espace 'Méditerranée', « *parce Marseille est indissociable de la Méditerranée* », « *parce que la Méditerranée est un trait d'union entre deux rives* », ainsi vous assurerez jusqu'en 2001 la présidence des Barreaux de Méditerranée.

Vos collaborations juridiques sont le témoignage de votre ouverture sur le monde. Ainsi, de même que votre ville et Dakar sont unies par jumelage, **le juriste que vous êtes entretient des liens forts avec le Sénégal**. Vous avez rencontré ce pays lors d'un déplacement avec le Bâtonnier d'alors ; il ne vous a plus quitté, et je crois que vous avez entraîné votre épouse dans cette passion. Vous avez collaboré à de nombreux projets juridiques d'envergure dans ce pays, pour améliorer la protection des droits et libertés : vous avez contribué à la réforme de la garde à vue, à celle de la condition pénitentiaire. Vous êtes un ardent défenseur du droit commun des affaires en Afrique, vous participez ainsi à la promotion de l'important traité OHADA (organisation pour l'harmonisation du droit des affaires en Afrique), conscient que les 17 Etats africains membres de l'organisation se sont dotés d'un outil formidable pour sécuriser les échanges économiques et favoriser l'investissement dans cette zone.

\*

\* \*

Tout ceci constitue une riche carrière : Je suis heureux de la saluer. La qualité de votre parcours justifie la reconnaissance de vos actions et de votre engagement au service de la communauté, et c'est donc **au nom de président de la République, que nous vous faisons, José Allégrini, Officier dans l'ordre national du Mérite.**